



FICHE PRATIQUE à destination des structures alpines

EDUQUER A LA MONTAGNE PAR LE VOLONTARIAT

Accueillir et accompagner un jeune volontaire
pour des actions d'intérêt général Montagne

SOMMAIRE

- 1 Accueillir un jeune dans sa structure
- 2 Les missions journalières ponctuelles
- 3 Les missions sur plusieurs semaines/ plusieurs mois : le volontariat
- 4 Les missions de 6 mois minimum : le service civique
- 5 Méthodologie et informations
- 6 Ressources
- 7 Témoignages de jeunes éco-volontaires

Action soutenue financièrement par :



Contexte

■ Localement : Des acteurs de l'éducation à la montagne motivés par l'engagement des jeunes

Différentes structures alpines (espaces protégés alpins, associations, etc.) s'intéressent ou s'engagent localement dans l'accueil de jeunes volontaires/bénévoles à travers différents dispositifs.

Elles se donnent comme objectif de développer la citoyenneté, l'engagement et la participation des jeunes aux actions liées à la montagne dans les Alpes.

ZOOM : Les Espaces Protégés Alpains (EPA) force d'action à l'échelle du massif

Depuis plusieurs années, ASTERS, gestionnaire des réserves naturelles de Haute-Savoie, a mis en place une expérience réussie d'accueil de jeunes volontaires en périodes estivale et hivernale pour venir en appui à l'équipe permanente, en particulier sur des ateliers de sensibilisation du public.

En 2012, cette expérience a attiré l'attention des autres EPA français qui trouvaient l'idée intéressante (simple et efficace). Les EPA des autres pays alpins ont également souhaité développer cette piste à l'international (rencontres internationales EPA, Autriche 2012). Le groupe français a entrepris un test dans certains espaces protégés en 2014, avant d'envisager un développement sur l'ensemble du massif alpin français.

■ Au niveau du massif alpin : Des actions collectives pour faciliter la participation des jeunes

A travers les pôles EPA et Jeunes d'Educ'alpes, des actions collectives sont organisées pour :

- Soutenir les structures d'accueil de volontaires (fiche pratique)
- Motiver les jeunes à devenir éco-volontaire (campagne argumentée)
- Faire la promotion des offres de volontariat en cours sur le massif

**Cette fiche rassemble des informations utiles
pour accompagner les structures alpines
dans l'accueil de jeunes, ainsi que des retours d'expériences,
des témoignages et des contacts**

Merci aux contributeurs qui ont apporté leurs témoignages, leurs conseils ainsi que leur aide pour la relecture du document : Elena MASELLI (Parc national du Mercantour) - Frank MIRAMAND (Asters Conservatoire des Espaces Naturels de Haute-Savoie) - Mathieu MAILLARD et Axel FERARD (Mountain Riders) - Julie HIGEL (Parc naturel régional du Massif des Bauges) - Isabelle ROUX, Gwladys MATHIEU, Jérémie BOBIN (Educ'alpes)
Ce document est une version ouverte à toute évolution. Merci pour vos retours.

1 Accueillir un jeune dans sa structure

1.1. Pourquoi développer l'accueil de jeunes bénévoles / volontaires dans les structures alpines ?

■ Pour les jeunes

- Etre utile aux autres et à la montagne
- Tisser de nouvelles relations
- Acquérir des connaissances (nature, patrimoine, enjeux de la montagne, ...) et des compétences personnelles (savoir-faire, savoir être)
- Rencontrer des métiers liés à la montagne
- Se faire une première expérience professionnelle, valoriser ses acquis et ses compétences, entrer en contact avec un réseau de professionnels, ...

MAIS AUSSI ...

■ Pour les structures d'accueil

Objectifs pédagogiques

- Favoriser la formation des jeunes et l'acquisition de connaissances en situation active sur le terrain
- A travers le bénévolat, développer le sens de la citoyenneté et de l'intérêt général (éducation populaire)
- Accompagner la réflexion des jeunes sur leur projet professionnel et/ou projet de vie : étudier/travailler/vivre en montagne
- Faire découvrir des métiers, susciter des vocations

Objectifs stratégiques

- Participer à la formation des jeunes alpins
- Partager des expériences avec les jeunes
- Promouvoir son champ d'activité, son territoire et sa culture auprès des jeunes

ZOOM

sur les espaces protégés alpins

- Favoriser la découverte des activités des espaces protégés auprès des jeunes
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux des espaces protégés alpins
- Créer un lien avec les jeunes du territoire

1.2. Bénévolat / volontariat : Quelques définitions

Source et en savoir plus :

<http://www.associations.gouv.fr/955-benevolat-et-volontariat-en-france.html>

■ Bénévolat et volontariat : similitudes et différences

"Bénévoles et volontaires s'engagent, sans être rémunérés, dans une action au service de la société. Mais si le **bénévole consacre un temps qu'il décide librement, sans contrepartie**, et qui peut être de quelques heures par an à plusieurs heures par semaine, le **volontaire s'engage à temps plein dans une mission de plusieurs mois à quelques années** et bénéficie en échange d'une indemnité (hébergement, nourriture, frais de déplacements, etc.) et souvent de la sécurité sociale."

Le bénévolat

Le Conseil économique et social définit le bénévole comme celui qui « s'engage librement pour mener à bien une action non salariée, non soumise à l'obligation de la loi, en dehors de son temps professionnel et familial. Ce bénévolat prend des formes extrêmement diverses."

Photo © C. Coursier, PN des Ecrins



L'éco-volontariat

"L'éco-volontariat désigne toute action bénévole de terrain (dans la nature) dans un but de préservation de l'environnement, de la protection ou de la valorisation des espèces et des habitats naturels."

Il est basé sur le volontariat (différent du stage obligatoire 'classique' des facultés ou écoles).

Source et en savoir plus :

<http://www.apasdeloup.org/ecovolontariat/kesako.php>

1.3 Les caractéristiques d'une mission volontaire

■ Pour qui ?

Le volontariat est accessible à tous les jeunes âgés d'au moins 16 ans, motivés, indépendamment du cursus scolaire (il faut néanmoins un minimum d'intérêt et de connaissances).

Une bonne condition physique et un petit bagage naturaliste de départ sont appréciés (mais attention de ne pas tomber dans le travers de recruter des jeunes super-spécialisés, cela reste un objectif de formation des jeunes).

■ Les formes du volontariat :

Il peut prendre des formes variées :

- Bénévolat
- Eco-volontariat
- Service civique
- Wwoofing¹ avec les fermes de montagne (agriculture, élevage)

■ Thématiques et exemples de missions

Il peut porter sur différentes missions / thématiques :

- Sensibilisation/animation nature/montagne auprès des publics (maraudage², accueil du public, etc.)
- Chantiers de restauration (rénovation de sentiers, balisage, reboisement, etc.)
- Assistance à la recherche
- Préservation d'une espèce en danger (comptage de la faune/flore, etc.)
- Aide aux bergers ou aux professionnels travaillant sur le territoire montagnard
- Etc.

NOTE : Une piste privilégiée reste l'animation sur le terrain (ex : maraudage en montagne) :

Elle est très riche sur le plan pédagogique car elle rend le jeune acteur et lui permet de restituer les connaissances acquises et l'expérience personnelle. La motivation est plus grande et le 'gain' éducatif supérieur (anticiper les questions que le public peut poser).



Photo © PNR Massif des Bauges

¹ Wwoofing : « World Wilde Opportunities on Organic Farms" est un réseau mondial de fermes bio d'abord créé en Angleterre en 1971, il s'est étendu dans le monde entier. Des hôtes se proposent d'accueillir des Wwoofers pour partager leurs connaissances, leur savoir-faire, leur quotidien et leurs activités avec la possibilité pour ces derniers de se voir offrir le gîte et le couvert.

² Le 'maraudage' est une technique d'animation originale issue des parcs nationaux du Canada, adaptée entre autres aux sites de montagne. L'animateur est posté ou circule sur un site avec un ou des outils 'interrogateurs' : prise de notes en observant à la longue-vue, livres et supports visibles (crânes, empreintes), etc. Cette attitude suscite très souvent la curiosité et le contact du public qui s'approche, questionne l'animateur, manipule les objets, documents, La discussion s'engage naturellement, les échanges sont facilités. Le temps d'apprentissage des participants est volontaire et souvent basé sur une relative autonomie dans la découverte et sur le partage de connaissance au sein du groupe. Il est donc particulièrement riche. Enfin, cette pratique favorise la mixité sociale des publics (habitants, familles, vacanciers, sportifs, ...)

Le Maraudage : une pratique testée et approuvée par les EPA

Qu'est-ce que le « Maraudage » ?

→ Etre présent sur le terrain avec divers outils pédagogiques (longues vues, photos, silhouettes de rapaces, cornes,...) à la disposition permanente des promeneurs. Se saisir de ce qu'il se passe sur le site pour communiquer avec le public.

Les intérêts du « Maraudage »

- La présence de personnes identifiées réparties sur différents sites de l'espace protégé ou du territoire concerné (**lisibilité d'un espace particulier**)
- **Les animations libres** sont appréciées par le public (pas de contraintes de temps)
- Les personnes ciblées sont celles **qui fréquentent le site**
- Cela permet de toucher un **très large public** (pas d'inscription)
- Cela participe à la **dynamique du site** (implication et reconnaissance locale)
- Cela offre la possibilité de travailler en **complémentarité** avec des **partenaires variés** (gardiens de refuges, accompagnateurs en montagne, calèches,...)

L'intérêt du maraudage pour le bénévole/volontaire

- Cela lui permet de s'appuyer sur ses propres connaissances + celles récemment acquises
- Possibilité d'aborder différents thèmes et publics sur des sites variés
- Activité pouvant être conduite par des volontaires en binôme (complémentarité et convivialité)

2 Les missions journalières ponctuelles

Il s'agit d'actions ponctuelles à la journée, proposées par la structure d'accueil. Elles se déroulent en général sur un ou plusieurs jours et peuvent nécessiter l'intervention de bénévoles et/ou de groupes de jeunes déjà constitués (centres de vacances, groupes de scouts, etc.). Ce sont des missions courtes qui concernent souvent un appui à une action très ponctuelle : restauration de sentier, comptage de faune, nettoyage de site, etc.

Exemple : un centre social qui emmène des jeunes 3 mercredis de suite pour un petit chantier de nettoyage en montagne, le 4^{ème} mercredi est une sortie nature un peu originale en montagne.

2.1. Comment recruter un jeune bénévole (ou un groupe de jeunes déjà constitué) pour une mission à la journée ?

Le moyen le plus efficace de recruter des bénévoles pour une action ponctuelle est de lancer un appel dans les réseaux et médias afin de communiquer largement sur l'action menée par la structure d'accueil.

Cette action de communication peut également être conduite dans les établissements d'enseignement ou de loisirs (lycées, universités, écoles spécialisées, centres sociaux, ...) afin de toucher un grand nombre de jeunes.

Les groupes de jeunes déjà constitués :

- Les groupes de jeunes ont déjà une structure de référence (assurance, animation, ...)
- Les structures de référence sont de natures variées : centre de loisirs, centre social ou MJC locale, centre médico-social, groupe de scouts, etc.

2.2. Accompagner un jeune bénévole dans sa mission

Accompagner un jeune bénévole, nécessite de lui expliquer précisément le « cadre d'engagement », c'est-à-dire la mission qui lui est confiée, en précisant bien ses objectifs stratégiques, et sa finalité.

Pour faire perdurer l'engagement de celui-ci, il est important de lui témoigner de la reconnaissance et de valoriser son action.

2.3 La question de l'assurance et de la responsabilité

En montagne et ailleurs, les questions de responsabilité et d'assurance sont fondamentales pour assurer la sécurité des personnes en mission.

Il est important de s'assurer que la responsabilité civile de la police d'assurance de la structure couvre tous les membres présents lors d'une mission ponctuelle (membres salariés, membres non-salariés et bénévoles).

En cas de doute, il est fortement conseillé d'appeler l'assurance de la structure d'accueil. Les bénévoles ne sont pas systématiquement pris en charge dans les contrats d'assurance, c'est pourquoi il est important de le vérifier.

<http://vosdroits.service-public.fr/associations/F1124.xhtml>

2.4. Quelques exemples d'accueil de missions journalières ponctuelles

■ Les chantiers de nettoyage proposés par Mountain Riders et Mountain Wilderness

> Les Mountain Days organisées par Mountain Riders : Campagne de ramassage des déchets : <http://mountain-days.org/>

> Un chantier de nettoyage organisé par Mountain Wilderness : <http://www.mountainwilderness.fr/se-tenir-informe/actualites/chantier-de-nettoyage-au-goleon.html>



Photos © C. Coursier, PN des Ecrins

■ Accueil d'un petit groupe de Scouts au Parc national des Ecrins

Récit...

Une aide bénévole sur le sentier du col d'Arsine - été 2013

Trois jeunes scouts ont travaillé pendant six jours dans le Briançonnais pour réaliser un muret de pierres sèches et des emmarchements pour stabiliser les lacets du sentier au-dessus du lac de la Douche.

Leur objectif était d'accomplir une mission bénévole auprès d'un organisme de protection de la nature. Le Parc national des Écrins leur a proposé de réaliser un chantier d'entretien sur un sentier dans la vallée de la Guisane. C'est ainsi que, du 9 au 15 août dernier, trois jeunes compagnons scouts de France, originaire de Chassieu Genas dans la banlieue lyonnaise, ont manié la pelle et la pioche dans les premiers lacets qui surplombent le lac de la Douche.

Cyril Coursier, le technicien patrimoine du secteur du Briançonnais, les a accueillis et guidés tout au long de ces six jours. L'objectif était de réaliser des murets et des emmarchements afin de stabiliser le sentier très parcouru qui mène au col d'Arsine depuis le Casset. Sur le tour des Ecrins (GR54), cet itinéraire voit passer plusieurs centaines de personnes par jour en plein cœur de la saison estivale.

Quentin, David et Loïc n'ont pas chômé puisqu'ils ont réalisé, en compagnie de Cyril, 25 mètres de murets en pierres sèches ainsi qu'une dizaine de jolies marches en pierres et en rondins. Aucun matériau n'a été importé sur le site. Ce sont des cailloux trouvés sur place ainsi que des troncs de mélèzes, issus des avalanches passées, qui ont été utilisés. "J'ai vraiment apprécié de travailler avec ces jeunes motivés et désintéressés" témoigne Cyril. Une expérience enrichissante et partagée entre amoureux de la montagne avec le plaisir de réaliser un travail utile... et, au final, de voir la tâche accomplie.

Source : <http://www.ecrins-parcnational.fr/actus/80-amenager-valoriser/1461-une-aide-benevole-sur-le-sentier-du-col-darsine.html>, 02.09.13

2.5 Témoignage sur l'accueil de jeunes bénévoles à Mountain Riders

■ Mathieu et Alex, en service civique à Mountain Riders, en charge des Mountain Days :

1) Comment faites-vous pour recruter des jeunes bénévoles ?

Le recrutement se fait par internet sur le site www.mountain-days.org, ou alors via la communication réalisée par la structure organisatrice de l'évènement. Dans la grande majorité des cas, il n'y a pas d'inscription à réaliser, sauf si celle-ci est demandée afin de prévoir par exemple les repas pour remercier les participants.

Généralement, les structures organisatrices sont des clubs sportifs, des associations et les offices de tourisme. Ces dernières communiquent sur l'évènement via différents supports (outils fournis gratuitement par l'association Mountain Riders, via des communiqués de presse, des articles...) ce qui permet d'attirer des bénévoles de tout âge.

Nous pouvons ajouter que certains évènements sont couplés avec des rassemblements divers (concerts, manifestations sportives...). L'intérêt de cette combinaison ramassage/évènement est d'attirer plus de jeunes.

De plus, Mountain Riders met en place avec des collègues et des lycées, sur plusieurs séances, des ramassages pédagogiques ouverts à tous. Les organisateurs de la journée étant des jeunes, beaucoup de leurs proches et amis viennent se joindre à eux pour les soutenir dans cette démarche.



2) D'un point de vue pratique, comment se passe une journée de ramassage ? (transports, repas, encadrement, etc.)

Il n'y a pas de réponse typique pour cette question pour la simple et bonne raison que chaque ramassage est unique et au bon vouloir de la structure organisatrice.

Néanmoins, Mountain Riders accompagne l'organisation de la journée via des conversations téléphoniques et un guide fournit à chaque organisateur.

3) Mettez-vous en place un accompagnement spécifique pour encadrer les bénévoles ?

Quand Mountain Riders vient sur un ramassage, les bénévoles sont encadrés par nos animateurs, une séance de sensibilisation est prévue et les participants sont accompagnés durant toute la durée du ramassage.

4) Quels conseils donnerais-tu à une structure qui souhaite accueillir des jeunes pour des missions bénévoles ?

Nous invitons chaque structure souhaitant s'engager dans la démarche à nous contacter afin de les accompagner au mieux et de les conseiller. Nous prenons le temps d'échanger avec chaque organisateur afin qu'il réalise un évènement convivial et réussi.

De plus, nous essayons de rendre tous ces évènements "Eco-évent" (mise en place de verres réutilisables, d'un buffet local)... Mais surtout, que l'évènement ne produise pas plus de déchets que ce qui a été ramassé auparavant.



Contact : contact@mountain-riders.org
Tel : 04 20 30 28 98

3 Les missions sur plusieurs semaines / mois

Lorsqu'une structure souhaite accueillir un ou plusieurs jeunes pour une mission précise allant de quelques semaines à quelques mois, cette dernière peut faire appel à des volontaires.

3.1. Comment recruter un jeune volontaire pour plusieurs semaines/mois ?

Il existe plusieurs sites internet qui permettent aux structures d'accueil de poster des offres de mission :

- La bourse d'emploi des métiers de l'environnement : <http://www.reseau-tee.net/>
- Economie sociale et solidaire & entrepreneuriat social en Rhône-Alpes : <http://www.rhone-alpesolidaires.org/>
- L'association d'écologie participative : <http://www.cybelle-planete.org/>
- Association à pas de loups : <http://www.volontairesnature.org/>
- Fédération des Parcs naturels régionaux : <http://www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr/fr/approfondir/liste-offres.asp>
- Les réseaux liés à l'éducation à l'environnement : Educ'alpes, GRAINE, ALPARC, etc. peuvent relayer l'information auprès des jeunes qu'ils accompagnent.

3.2. Accompagner un jeune volontaire dans la durée

Accompagner un jeune pour une mission dans la durée nécessite de lui expliquer précisément le « cadre d'engagement », c'est-à-dire la mission qui lui est confiée. Le plus simple étant de signer une convention pour que les attentes des deux parties soient bien claires.

Pour faire perdurer l'engagement de celui-ci, il est important de lui témoigner de la reconnaissance et de valoriser son action.

3.3. Quelques exemples de missions d'éco-volontariat

■ Exemple 1 : ASTERS 74 et le maraudage

(Extrait ppt ASTERS)

"De jeunes ambassadeurs :

L'accueil dans les Réserves Naturelles (RN) de Haute-Savoie pour des missions d'animation l'été et l'hiver"

Contexte des RN de Haute-Savoie

- Sites touristiques très fréquentés
- Pas assez de moyens pour l'animation
- Beaucoup d'étudiants manifestant un intérêt pour nos actions
- La volonté de développer le "maraudage" (animation de terrain)

Profil du stagiaire

- Age : 17-25 ans
- Etudes : biologie, géographie, écologie, sciences humaines, prépa accompagnateur, ...
- Les connaissances sont moins importantes que la motivation et la capacité à aller au-devant du public.

Lieux d'animation :

- Sur un sentier touristique
- Au sommet d'un téléphérique
- Age : Devant un refuge



Accueil des stagiaires :

2 jours de formation

1 jour de formation commune (pour les stagiaires des différentes RN de Haute-Savoie)

- ✓ Présence de différents intervenants (scientifique, garde,...)
- ✓ Formation technique (flore, faune, géologie, généralités RN,...)

1 jour sur site :

- ✓ Découverte des différents sites
- ✓ Accompagnent l'animateur en maraudage

Accueil des stagiaires :

Des activités variées

- Ils assurent les différents maraudages
- Ils participent au suivi du Gypaète barbu
- Ils ont la possibilité de participer à différents suivis (comptages, études scientifiques,...)
- Ils peuvent accompagner les gardes lors de tournées de surveillance
- Ils découvrent et passent du temps avec des acteurs du milieu alpin (berger, accompagnateur en montagne, gardien de refuge,...)

Partenariat pour l'accueil des stagiaires

Domaine skiable de Flaine :

- ✓ Héberge 2 stagiaires (1 appartement)
- ✓ Rembourse les frais de nourriture
- ✓ Prend en charge le temps de travail de l'animateur (recrutement, formation, suivi)

Commune de Sixt Fer à Cheval :

- ✓ Propose un appartement (2-3 stagiaires) à un tarif préférentiel (47,20 € / sem)
- ✓ Possibilité de contacter des centres d'accueil (chambres contre visites ou diaporama)

Refuges :

- ✓ Le Conseil Général de Haute-Savoie finance les animations (8j + 2j de préparation)
- ✓ Le gardien offre le repas

Quelques chiffres

Pour 2 mois (juillet/août) :

- ✓ 10 stagiaires (Réserve naturelle de Sixt)
- ✓ 4600 personnes touchées
- ✓ 20 jours de coordination/suivi pour l'animateur
- ✓ Coût: 10000€ dont 8000€ pris en charge par les partenaires (CG 74, Domaine skiable de Flaine,...)

Maraudage d'hiver (expérience 2013)

Cette action se développe maintenant sur l'hiver (maraudage sur les pistes de ski de Flaine). Grand succès avec le public. Liberté de discours critique. La station a acheté des longues-vues et des équipements d'hiver marqués 'animation nature' pour les jeunes pour promouvoir le maraudage. Elle accorde des forfaits de ski gratuits.

La formation des volontaires

Un programme de formation est proposé aux maraudeurs (formation commune proposée aux Réserves de Haute Savoie). Très bons retours de la part des volontaires, tant sur le rythme (alternance technique en salle/apport de terrain) que sur le contenu (notamment sur la présentation des contextes locaux et des enjeux environnementaux dans les politiques locales). L'idée étant qu'ils aient un regard critique sur l'action qu'ils mènent et leur "situation" d'ambassadeur tant vis à vis du grand public que des acteurs locaux (gardiens de refuge & co ...)

Matinée (en salle) :

- Connaissances de base sur la faune de montagne (1h)
- Connaissances de base sur la flore de montagne (1h)
- Initiation à la géologie et à la géomorphologie (1h)

Après-midi (en extérieur)

- Attitudes à adopter face à une constatation d'infraction (1h30)
- *Démonstration et mise en situation à tour de rôle des différentes façons d'aborder une personne en infraction.*
- Présentation du maraudage (1h30)
- *Présentation des différentes techniques de maraudage. Présentation des outils et du matériel utilisés. Présentation de diverses approches pédagogiques dans le but de sensibiliser le randonneur à l'environnement. Chaque maraudeur devra ensuite conduire et animer le maraudage.*
- Débriefing de la formation (1/4h) : Echanges/réactions.
- *Quelles solutions pouvons-nous apporter aux questions soulevées?*

'VU PAR...' les visiteurs et les gens du pays

Les visiteurs bénéficient de la présence des jeunes, et les gens du pays trouvent ça bien. Ils ont dit qu'ils aimeraient bien que les jeunes du pays fassent également du volontariat auprès d'ASTERS. Cela permettrait à des jeunes de se projeter dans l'avenir en testant et rencontrant des pratiques professionnelles de la montagne. Le copain d'un jeune volontaire a dit « ça m'intéresse aussi »



■ Exemple 2 : Les guides-natures du Parc naturel régional du Massif des Bauges

Contexte du PRN du Massif des Bauges :

- Sites de randonnées très fréquentés
- Des messages à transmettre (ex : ne pas sortir des sentiers, chiens tenus en laisse et bivouac interdit dans la RNCFS)
- Beaucoup d'étudiants manifestant un intérêt pour les actions conduites par le Parc, l'ONF et l'ONCFS
- La volonté de développer la sensibilisation sur le terrain (explication des actions scientifiques conduites sur le terrain ; partage des connaissances géographiques, faunistique et floristique).
- Volonté de développer l'écovolontariat dans les Parcs de l'arc alpin (projet Educ'alpes/ALPARC)

Lieux d'animation :

(Sites à forte fréquentation touristique / Natura 2000)

- Sur un sentier touristique (ex : tourbière des Creusates) : *Accueillir les visiteurs à l'entrée du site de la tourbière, les accompagner sur quelques panneaux (animation), gestion de la tourbière, carottage*
- Au sommet / col des montagnes (ex : chalet de Rossane, col du Colombier / partenariat à mettre en place avec l'alpagiste : *Lecture de paysage, présentation du site et du mode de gestion (alpages, forestière, cynégétique ...), schéma de cohérence vol libre*
- Devant un refuge (ex : Orgeval - partenariat à mettre en place avec le refuge : *Longue vue branchée sur chamois et mouflons, marmottes et oiseaux (aigle royal, vautour fauve, chocard à bec jaune, monticole de roche, etc.). Présentation des actions conduites par l'ONCFS (capture, comptage) et le Parc (comptages des tétraonidés, suivis des rapaces*

rupestres, inventaire chauves-souris, chouettes, insectes ; cartographie de la végétation, suivi chardon bleu ...)

- Parkings à fort taux de remplissage (ex : parking des cornes / nant fourchu / couvent : Présentation des différents itinéraires proposés. Présentation de la RNCFS, gestion forestière par l'ONF, études et règlements.)

Accueil des stagiaires :

2 jours de formation

1 jour de formation commune

- Présence de différents intervenants (Parc, ONF, ONCFS...)
- Formation technique (flore, faune, géologie, généralités PNR et RNCFS,...)
- Le rôle des ambassadeurs nature (ce que l'on attend d'eux)
- Formation à l'utilisation du matériel optique (partenariat avec Leica qui met le matériel gratuitement à disposition)

1 jour sur les sites

- Découverte des différents sites
- Présentation du site d'actions, des messages et connaissances à transmettre



Des activités variées

- Ils assurent leur rôle de guide nature sur le site attribué (possibilité de faire plusieurs sites dans la session) - Ils font quatre sites en 1 mois
- Ils ont la possibilité de participer à différents suivis (comptages, captures, études scientifiques,...) / également suivi d'actions de l'association des chasseurs et du GIC

- Ils peuvent accompagner les techniciens du Parc, de l'ONCFS ou de l'ONF lors de leur travail de terrain
- Ils découvrent et passent du temps avec des acteurs du milieu alpin (alpagiste, accompagnateur en montagne, gardien de refuge,...)



Profil du stagiaire

- Age : 20-25 ans
- Etudes : biologie, géographie, écologie, sciences humaines, prépa accompagnateur etc.
- Les connaissances sont moins importantes que la motivation et la capacité à aller au-devant du public.
- Capacité à se déplacer en milieu montagnard
- Recrutement par lettre de motivation

Conditions d'accueil des stagiaires

- Hébergement dans un gîte (6 places pour les deux mois)
- Enveloppe pour les repas (indemnité)
- Véhicule personnel indispensable pour se rendre sur le site de travail (Les stagiaires sont bénévoles mais nourris, logés).
- Matériel à fournir aux stagiaires : jumelles ou longue vue / guides ornithologie, botanique et faune / carte IGN du secteur (prêt) / tenue « Ambassadeur nature du Parc » (don)
- Le Parc s'engage à déclarer auprès de son assurance responsabilité civile les stagiaires pour couvrir tous les dommages qui pourraient leur survenir dans le cadre de leur activité bénévole pour le Parc.
 - Le Parc passe une convention avec chaque stagiaire.

Durée du stage

- un mois

4 Les missions de 6 mois minimum : le service civique

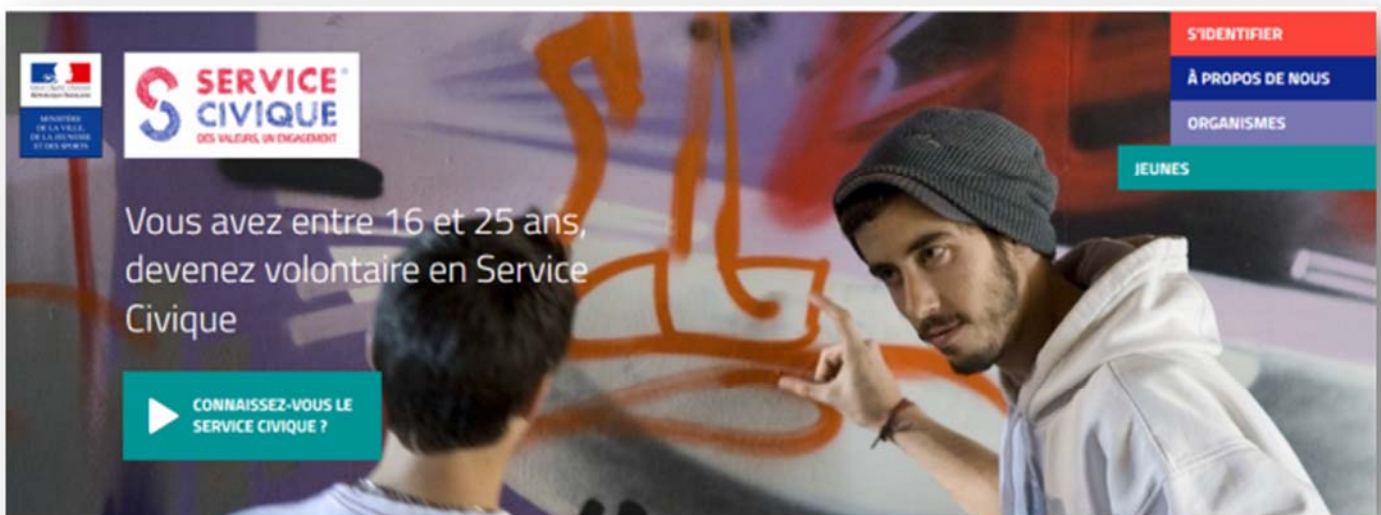
4.1. Le service civique, c'est quoi ?

Le service civique est un dispositif français d'encouragement à l'engagement citoyen, créé par la loi du 10 mars 2010. Il offre l'opportunité à tous les jeunes de s'engager en faveur d'un projet d'intérêt général collectif en effectuant une mission auprès d'un organisme agréé, organisme à but non lucratif ou personne morale de droit public, en France ou à l'international.

Ce dispositif propose 9 domaines prioritaires, très larges : Culture et loisirs, Développement international et action humanitaire, Education pour tous, Environnement, Intervention d'urgence en cas de crise, Mémoire et citoyenneté, Santé, Solidarité, Sport.

Il propose deux formes :

1. L'**engagement de service civique** : ouvert à tous les jeunes de **16 à 25 ans**, sans conditions de diplôme ; seuls comptent les savoir-être et la motivation
2. Le **volontariat de service civique** : ouvert à **partir de l'âge de 26 ans**, sans conditions de diplôme ; seuls comptent les savoir-être et la motivation



<http://www.service-civique.gouv.fr>

■ 1. L'engagement de service civique (info au 10/12/2014) :

Qui peut en bénéficier ?	<p>Pour conclure un engagement de service civique, il faut répondre à 3 critères.</p> <p>Condition d'âge</p> <ul style="list-style-type: none">• Âge minimum : 16 ans• Âge maximum : 25 ans <p>Temps disponible</p> <p>La personne volontaire est obligée de dégager beaucoup de temps pour accomplir sa mission :</p> <ul style="list-style-type: none">• au moins 24 heures par semaine,• et potentiellement jusqu'à 48 heures par semaine (35 heures si elle est mineure). <p>Cela la distingue du simple bénévole, qui n'a pas ces contraintes de temps.</p> <p>Condition de nationalité ou de résidence</p> <ul style="list-style-type: none">• Être de nationalité française, être citoyen d'un autre pays de l'Espace économique européen ou...• résider légalement en France depuis au moins un an ou... résider légalement en France, en étant citoyen d'un pays où sont affectés des volontaires français.
Montant de l'indemnisation ?	<p>La personne volontaire bénéficie d'une indemnité mensuelle minimale de 573,66 € net.</p> <p>Une partie de l'indemnité (50% au maximum) peut être servie en nature ou titre-repas.</p> <p>En cas de situation sociale ou financière difficile, un supplément de 115,46 € net peut être servi si le volontaire est :</p> <ul style="list-style-type: none">• étudiant bénéficiaire d'une bourse sur critères sociaux de 5ème, 6ème ou 7ème échelon,• ou bénéficiaire du revenu de solidarité active (RSA jeune actif)
Qui finance ?	<p>L'Etat contribue fortement au financement de l'engagement de service civique. Le reste-à-charge est très faible pour la structure d'accueil.</p> <p>Etat : 467,35 € Organisme d'accueil : 106,31€ (minimum)</p>
Comment se déroule la mission ? Où ?	<p>La mission est accomplie en France ou à l'étranger. L'ensemble des conditions fait l'objet d'un contrat entre le volontaire et l'organisme d'accueil.</p> <p>Temps de travail</p> <p>La personne volontaire consacre à sa mission :</p> <ul style="list-style-type: none">• au minimum 24 heures de son temps par semaine,• au maximum 48 heures de son temps par semaine. <p>Organisme d'affectation</p> <p>La mission peut s'effectuer auprès :</p> <ul style="list-style-type: none">• d'une association ou une fondation agréée par l'État,• d'un établissement public basé dans un département ou une collectivité d'outre-mer
Combien de temps dure une mission ?	<p>Le volontariat de service civique dure 6 à 12 mois.</p>

En savoir plus : <http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F13278.xhtml>

■ 2. Le volontariat de service civique (Dispositif peu utilisé, réservé pour les plus de 25 ans)

Qui peut en bénéficier ?	<p>Pour conclure un volontariat de service civique, il faut remplir les conditions cumulatives suivantes :</p> <p>Condition d'âge : Avoir plus de 25 ans</p> <p>Attache durable avec la France</p> <ul style="list-style-type: none">• Être citoyen d'un pays de l'Espace économique européen (EEE),• ou résider légalement en France depuis au moins un an,• ou être ressortissant d'un pays où sont affectés des volontaires en service civique français. <p>Indépendance professionnelle Il ne faut ni être salarié ni agent public de l'organisme auprès duquel est effectué le service civique mais, contrairement aux personnes en engagement de service civique, les volontaires de service civique peuvent être dirigeants bénévoles de l'organisme auprès duquel ils réalisent leur mission.</p>
Montant de l'indemnisation ?	<p>Le volontariat de service civique n'est pas un contrat de travail : la personne volontaire bénéficie d'une indemnité qui prend en compte le temps consacré à la mission et qui varie entre 115,46 € et 773,18 €.</p> <p>Une partie de l'indemnité (50% au maximum) peut être servie en nature ou titre-repas.</p>
Qui finance ?	<p>Organisme d'accueil : entre 115,46€ et 773,18€/mois (calculé en fonction de la durée hebdomadaire)</p>
Comment se déroule la mission ? Où ?	<p>La mission est accomplie en France ou à l'étranger. L'ensemble des conditions fait l'objet d'un contrat entre le volontaire et l'organisme d'accueil.</p> <p>Temps de travail La personne volontaire consacre à sa mission :</p> <ul style="list-style-type: none">• au minimum 24 heures de son temps par semaine,• au maximum 48 heures de son temps par semaine. <p>Organisme d'affectation La mission peut s'effectuer auprès :</p> <ul style="list-style-type: none">• d'une association ou une fondation agréée par l'État,• d'un établissement public basé dans un département ou une collectivité d'outre-mer
Combien de temps dure une mission ?	<p>Le volontariat de service civique dure 6 à 24 mois.</p>

En savoir plus : <http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F13273.xhtml>

Où s'adresser ?

Les Directions Départementales en charge de la Cohésion Sociale (DDCS) disposent de centres de ressources et d'informations sur l'accueil des jeunes en service civique.

Un grand nombre de documents pratiques sont à la disposition du jeune et de la structure d'accueil : <http://www.service-civique.gouv.fr/content/documents-utiles>

Zoom

UN SOUTIEN PARTICULIER "SERVICES CIVIQUES : bienvenue dans les parcs nationaux"

"Faire partager à tous la nature qu'ils protègent est la raison d'être des parcs nationaux français ; c'est donc naturellement qu'ils s'engagent dans la mise en place du Service Civique sur leurs territoires"

Dans le cadre de cet accord, un partenaire privé apporte un complément d'aide à la mission.

En savoir plus : <http://www.parcsnationaux.fr/layout/set/print/Acces-direct/Actualites/Service-Civique-bienvenue-dans-les-parcs-nationaux>

4.2. Comment recruter un jeune en service civique ?

La première étape pour recruter un jeune en service civique consiste à faire une demande d'agrément auprès - de l'Agence du Service Civique si vous exercez une activité à vocation nationale - de la Direction régionale de la jeunesse, du sport et de la Cohésion Sociale, si vous exercez une activité à l'échelle régionale - de la Direction départementale chargée de la Cohésion Sociale si vous exercez une activité à l'échelle départementale.

Pour plus d'infos : <http://www.service-civique.gouv.fr/page/comment-obtenir-un-agrément>

Vous pouvez ensuite poster votre offre de mission sur le site internet du service civique.

4.3. Comment accompagner un jeune en service civique ?

Vous trouverez toutes les informations sur l'accompagnement d'un jeune en service civique dans un guide sur le site du service civique : <http://www.service-civique.gouv.fr/uploads/content/files/73bf6efcb3b829b789448f64c6eb7b6e494b0.pdf>



4.4. Quelques exemples de missions en Service civique dans les Alpes

Structure	Mission / Période (2015)	contact
Educ'alpes, Gap	Mission Jeunes & montagne Développer la participation des jeunes dans les Alpes à travers un groupe de jeunes alpins	isabelle.roux@educalpes.fr
Parc national du Mercantour, Nice	Mission « Jeunes ambassadeurs du Parc » Animer un groupe de jeunes lycéens ambassadeurs du parc national du Mercantour	elena.maselli@mercantour-parcnational.fr
Parc national des Ecrins	Sensibilisation du public (Briançon/Vallouise) Sensibilisation du public (Oisans/Valbonnais) Sensibilisation du public et création de support pédagogiques Synthèse des connaissances sur les espèces invertébrées du Parc National des Ecrins	sandrine.dechastellier@ecrins-parcnational.fr
Mountain Riders, Chambéry	Mission Campagne Mountain Days	communication@mountainriders.org

4.5. Témoignages sur le Service civique au Parc national du Mercantour

■ Elena Maselli, chargée de mission au Parc national du Mercantour et Tutrice d'une jeune en service civique

Contexte :

Pourquoi avoir fait appel à des jeunes en Service civique ?

- pour m'appuyer sur de nouvelles compétences
- pour donner à un jeune la possibilité de découvrir un métier
- pour m'enrichir de la présence et de la vision d'un jeune

Les missions confiées aux jeunes :

- Finalisation et développement du site web dédié à l'éducation à l'environnement
- Vulgarisation à l'attention du grand public : rédaction de divers supports de communication à des fins de sensibilisation et d'animation
- Conception et création (y compris mise en page) d'outils d'éducation et de sensibilisation (dépliants, plaquettes, calendriers, etc.)
- Soutien ponctuel dans la mise en œuvre d'animations simples pour enfants et / ou adultes

La durée des missions :

6 mois

Recruter un jeune en service civique :

Combien de candidatures as-tu reçues ?

Très variable en fonction des périodes. Si je prends la dernière candidature je dirai environ une dizaine. Mais j'ai pu en recevoir jusqu'à 30 !

As-tu fait passer des entretiens ?

Oui

Quels ont été tes critères de sélection ?

D'abord sur CV et notamment par rapport à la lettre de motivation (niveau et capacité à écrire en français, orthographe, motivation, contenu de la lettre, capacité à donner du sens...). Ensuite j'ai fait passer des entretiens au téléphone pour bien cerner leurs envies/besoins et être sûre qu'ils aient bien compris les missions que je souhaite leur confier. Lors de ces entretiens j'essaie aussi de connaître leur projet professionnel (s'ils en ont déjà un) pour pouvoir orienter les missions en fonction de cela si c'est possible.

Est-ce que le Parc propose des solutions pour aider les jeunes à trouver un logement ?

Pour le poste basé à Nice avec moi, pas vraiment ! Par contre, pour les postes dans les vallées, oui, nous avons des studios annexés aux Maisons du Parc qu'on peut mettre à disposition des jeunes en service civique.

Accompagner un jeune en Service civique :

Comment as-tu géré l'arrivée des jeunes au sein de la structure ?

Je réserve la journée de son arrivée afin de pouvoir l'accompagner dans la découverte de la structure et de son poste.

Quel accompagnement as-tu mis en place pour suivre les jeunes pendant toute la durée de la mission ?

Une réunion hebdomadaire d'1h afin de faire le point sur les dossiers en cours, répondre aux questions éventuelles et permettre un échange détendu. Cette réunion est aussi l'occasion de prendre « la température » et de poser la question du « comment ça va ? ».

Quels ont été les freins/blocages à l'accompagnement ? Est-ce facile de trouver du temps pour accompagner/suivre le travail des jeunes ?

Cela est très variable en fonction des personnes évidemment. Je me suis rendue compte, et pour moi c'est un gage de succès, qu'après environ 4 mois les jeunes deviennent autonomes et ils ont moins besoin d'être encadrés de près.

Quels conseils voudrais-tu donner à une structure qui souhaite accueillir un jeune en Service civique ?

Je pense qu'il faut vraiment bien prendre le temps au départ pour bien se comprendre l'un et l'autre afin que chacun puisse y trouver un vrai intérêt. D'où l'importance de prendre du temps pour le recrutement et le temps d'échanger. Il est important que le jeune comprenne bien les missions qui lui seront confiées afin que cela ne lui cause pas de frustrations par la suite (y compris le fait d'aller sur le terrain ou pas par exemple).

Les apports du Service civique :

Pour la structure ?

Des nouvelles compétences et un nouvel élan

Quel est ton ressenti personnel sur l'intérêt que porte un tel dispositif ?

Je n'y vois que des points positifs à condition de bien l'encadrer au départ et d'être au clair aussi sur ce qu'on va lui demander. La clarté des missions est fondamentale ainsi que son encadrement.

Qu'as-tu appris aux côtés des jeunes ?

Le contact avec des personnes plus jeunes m'a redonné une belle énergie. A côté de leurs projets de vie, leurs rêves, leurs envies, j'ai pu recontacter les miennes aussi ! J'ai appris (réappris) que tout est possible... toujours !

■ Marie Chavanne, en service civique au Parc du Mercantour

Pourquoi avoir choisi d'effectuer une mission en service civique (quelles étaient tes motivations) ?

Pourquoi dans les Alpes ?

Pour m'engager autour d'une thématique qui me motive (environnement). Parce qu'il faut bien bosser dans la vie ;) si j'avais trouvé la même type de mission en CDD ou autre contrat de travail et non de volontaire ça m'aurait tout autant plu, ce n'est pas tant le principe du service civique qui m'a attiré... cela a plus été un moyen de trouver un "travail" intéressant même si peu rémunérateur.

En quelques mots peux-tu me décrire ta mission ?

A-t-elle un lien avec ton projet professionnel ?

Je travaille avec la chargée de mission pédagogie, en soutien aux projets d'éducation à l'environnement.

Je me suis particulièrement impliquée dans la création de documents pédagogiques (contenus et mise en page) à destination des scolaires ou encore du grand public et d'autres projets divers : création d'un jeu-concours pour les petits, création d'un catalogue répertoriant les différentes expos du Parc dans le cadre d'un projet plus global de mutualisation des expos avec les structures partenaires, etc.

Je n'avais pas de projet professionnel bien défini, je voulais découvrir la communication environnementale et la pédagogie (EEDD).

Je voulais découvrir ce que c'était de bosser dans l'environnement, je me demandais si cela permettait plus de contacts avec la nature (j'ai fait des études de communication / médiation culturelle). J'ai appris beaucoup de choses, je



continue d'affiner mon projet perso / pro grâce à cette nouvelle expérience.

Selon toi, quels sont les apports du service civique ?

Je pense que le service civique apporte à tous.

A un niveau personnel il m'apporte comme toute expérience humaine et professionnelle un enrichissement certain, j'apprends et découvre beaucoup de choses (connaissances environnementales, connaissance du fonctionnement des Parcs nationaux, fonctionnement du service public, connaissances des métiers de mes collègues (garde-moniteur), découverte du territoire, de ses problématiques, l'écologie et ses différents courants de pensée, qu'est-ce que l'écologie, quelles visions de l'écologie. J'en apprend aussi beaucoup sur moi-même, comment améliorer ma façon de travailler, etc.)

Je pense que le service civique est un système qui permet aux jeunes de s'engager, s'investir dans un domaine qui les intéresse. Ça offre des perspectives intéressantes à tous les niveaux, bref je suis à fond pour que ça se développe et je le conseille à tous (bon du coup ça répond à ta dernière question). Mais comme je dis, attention, ça dépend ce que tu cherches, ça dépend de la structure qui te prend... j'ai rencontré quelques services civiques qui faisaient un boulot lambda et mal payé (standardiste dans un théâtre par exemple...), cela n'avait rien à voir avec de l'engagement. D'ailleurs beaucoup de jeunes disent que le SC c'est le nouveau contrat précaire alors que ce n'est justement pas un contrat de travail... enfin bref... on ne peut pas généraliser en disant que tous les SC sont "supers" malheureusement. Mais, quand c'est bien fait, c'est génial !)

5

Les infos pratiques

5.1. Les frais

→ Les frais courants du volontaire (hébergement/repas + déplacements éventuellement) sont généralement pris en charge par la structure d'accueil.

→ Les frais de mission éventuels sont remboursés comme pour tout personnel de l'établissement.

REFERENCE PROPOSEE POUR LES FRAIS - Extrait du guide pratique Service civique
Versement en espèces de frais de subsistance (...):
- *Le volontaire est en déplacement dans le cadre de sa mission et empêché de regagner sa résidence, l'indemnité versée à ce titre ne peut alors dépasser 15 € par repas*
- *Le volontaire se restaure sur son lieu de travail, l'indemnité versée à ce titre ne peut dépasser 5 € par repas*
- *Le volontaire effectue sa mission sur des chantiers ou dans des ateliers extérieurs ne lui permettant pas d'aller au restaurant, l'indemnité versée à ce titre ne peut alors dépasser 7,50 €*

5.2. L'attestation

→ Une attestation de stage bénévole peut être délivrée pour permettre la reconnaissance du travail effectué (ex : dans une future démarche VAE).

5.3. La responsabilité / L'assurance

→ Une convention de bénévolat encadre le stage / la mission

→ Dans le cadre du maraudage, le jeune n'encadre pas de groupe et n'en a donc pas la responsabilité

→ L'assurance du jeune volontaire

- **Les réserves : ASTERS/Frank** : Convention de bénévolat et clause avec notre assurance (MAIF) qui prend en charge un nombre défini de bénévoles chaque année (dont les membres du CA). Pour plus d'infos, contacter Séverine Berthet (04 50 66 92 50) ou Laurent Théophile (04 50 66 47 58).
- **Les Parcs Naturels Régionaux**
Selon le contrat d'assurance du Parc.
- **Les Parcs nationaux**
Info PNF 06.01.14 : Les parcs nationaux doivent prendre un complément d'assurance pour l'accueil des bénévoles au sein de l'établissement (ex : comptages, etc.) afin d'être couverts sur le plan financier et juridique. Autre solution : passer par une association-relais (mais artificiel donc pas forcément simple).

6

Les ressources

6.1. Le bénévolat

Le bénévole

[Le livret du bénévole](#)

[Autres questions relatives au bénévolat](#)

Le cadre juridique spécifique aux responsables associatifs :

[Le guide du bénévole](#)

[La responsabilité des dirigeants](#)

France Bénévolat a pour but de promouvoir le rôle et la place du bénévolat dans la société.

<http://www.francebenevolat.org>

6.2. Les sites à destination des jeunes

Jeunes.gouv.fr / Priorité Jeunesse / Le volontariat

http://www.jeunes.gouv.fr/interministeriel/cito_yennete/volontariat/

Site ressource bénévolat pour les jeunes

<http://www.jeuneetbenevole.org>

J&B s'adresse aux 14-25 ans qui souhaitent découvrir le bénévolat et s'y engager.

7 Témoignages de jeunes éco-volontaires

'Il n'y a rien que je n'ai pas aimé.'

Concrètement, il y a maintenant cinq ou six ans, j'étais en BAC Professionnel Gestion des Milieux Naturels et de la Faune dans les Ardennes. Originaire des environs de Dunkerque mais malgré tout passionné d'environnement, et notamment de montagne, j'ai réalisé un stage pour mes études à ASTERS.

La thématique était principalement le Gypaète barbu et la faune sauvage alpine, et c'est en ce cadre que j'ai réalisé de l'animation et du suivi sur le couple de Gyp' de Sixt. Sauf que malgré les 12 semaines obligatoire de stage que j'avais à faire, je ne me suis pas senti le force de rentrer chez moi pour le mois de vacances qu'il me restait. J'ai donc réalisé une convention avec le conservatoire pour continuer mon stage sous forme de bénévolat.

Il n'y a rien que je n'ai pas aimé. Les Alpes me font rêver et y travailler est un rêve. J'ai beaucoup gagné en expérience, et ce bénévolat que j'ai accumulé les trois années qui ont suivi a été très formateur.

Je pense que c'est sur l'expérience gagnée et sur le "BONUS CV" qu'il faut miser, sans oublier les rencontres inoubliables et les liens qui se créent, que ce soit professionnel, amical, ou les deux !

Je serais intéressé de recevoir des renseignements sur ce projet "jeune et montagne", cependant je suis encore en étude, et j'ai déjà prévu de postuler pour être éco-garde dans les Gorges du Verdon cet été. Un premier contact l'année dernière m'a laissé espérer pouvoir être embauché.

Thomas

Ce que j'ai aimé : 'Le contact avec les gens, ... l'observation à distance des animaux'

- **Pourquoi avoir choisi d'effectuer une mission de volontariat ?**
Une mission volontariat présente moins de contraintes administratives qu'un stage.
- **Pourquoi dans les Alpes ?**
Du fait de la proximité, c'est l'un des massifs que je connais le mieux. Le fait de travailler avec le parc me donne un autre point de vue de ces montagnes.
- **Quelle était votre mission ? Pourquoi l'avoir choisie ? Quelles étaient vos attentes ?**
Ma mission était de sensibiliser les randonneurs au milieu montagnard.
- **Ce que vous avez aimé? / moins aimé?**
Le contact avec les gens, le comptage chamois mouflon à Orgeval, l'observation à distance des animaux (oiseaux + ongulés + marmottes) grâce au matériel optique. Ce que j'ai le moins aimé : l'ambiance au gîte, et les parcours répétitifs.
- **Ce qu'il faudrait faire pour communiquer auprès des jeunes sur l'écovolontariat ?**
Je pense que l'intérêt porté par les jeunes à l'écovolontariat peut dépendre du domaine sur lequel il porte. Et donc orienter la communication en fonction de cela. Par exemple faire de la communication sur les forums d'ornithologie pour un écovolontariat sur les comptages oiseaux. Et pourquoi pas créer un site dédié à l'écovolontariat à l'échelle nationale aussi, Je pense aussi que la mise en avant de l'écovolontariat peut être faite par les professeurs: fac, lycée, prépas... ou lors de la venue des intervenants du parc dans les écoles.

Prat louise

'Une mission de volontariat dans le but d'acquérir des compétences naturalistes supplémentaires'

- Pourquoi avoir choisi d'effectuer une mission de volontariat ?

J'ai choisi d'effectuer une mission de volontariat dans le but d'acquérir des compétences naturalistes supplémentaires à celles que j'avais déjà ce qui était un plus dans ma formation et pour découvrir un peu plus le milieu montagnard.

- Pourquoi dans les Alpes ?

Etant née en Haute-Savoie, je voulais découvrir un peu plus le département et les missions proposées par la structure m'intéressaient

- Quelle était votre mission ? Pourquoi l'avoir choisie ? Quelles étaient vos attentes ?

Mes missions étaient d'effectuer du maraudage sur la faune présente sur deux sites (sur le gypaète et sur la faune de montagne en général) et également d'effectuer un suivi du couple de gypaète présent sur le lieu de travail. J'attendais de ces missions qu'elles m'apportent des connaissances sur les espèces qui fréquentent le milieu montagnard mais également d'acquérir des compétences en animation nature.

- Ce que vous avez aimé / moins aimé ?

C'était une expérience super, j'ai rencontré d'autres éco-volontaires avec qui j'ai pu échanger des connaissances et des techniques de travail. Ce que j'ai le moins aimé était le temps de cet été qui empêchait parfois de travailler mais ça, ça ne se contrôle pas.

- Ce qu'il faudrait faire pour communiquer auprès des jeunes sur l'écovolontariat ?

Faire plus de communication sur les écovolontariats car c'est réellement une expérience qui nous apporte beaucoup au niveau relationnel mais aussi professionnel et personnel.

- Autres remarques : tout ce qui vous vient à l'esprit concernant votre mission/votre expérience !

J'ai adoré cette expérience, je pense même à refaire un écovolontariat prochainement, dans la même structure ou ailleurs pour diversifier. Je le recommande vraiment autour de moi.

Cindy Marby

'Ce que j'ai adoré... rencontrer des personnes sympas, dans un cadre superbe'

- Pourquoi avoir choisi d'effectuer une mission de volontariat ?

J'ai choisi une mission de volontariat, car j'en avais déjà effectué auparavant. J'aime la vie en communauté, les rencontres avec les professionnels, comprendre les problématiques dans les régions, au sein de réserves, et j'adore les personnes rencontrées au cours de cela, toujours là pour en découvrir davantage.

- Pourquoi dans les Alpes ?

J'ai choisi les Alpes, car venant du Nord, je ne connaissais pas du tout la montagne. On m'a toujours parlé de loin de cette région magnifique, et des problèmes rencontrés quant à la gestion du site, j'ai voulu en apprendre davantage sur l'écosystème présent.

- Quelle était votre mission ? Pourquoi l'avoir choisie ? Quelles étaient vos attentes ?

Nous faisons du suivi de Gypaète barbu, et de la sensibilisation au sein de la réserve naturelle de Sixt, ainsi qu'à Flaine. Cette espèce était inconnue pour moi, tout comme la région, et la sensibilisation pour un tel site. Une fois nous sommes allés en gîte tour à tour. J'espérais avant tout, en apprendre davantage, prendre confiance en moi en transmettant aux autres, en partant à l'aventure dans une région inconnue, avec des personnes inconnues.

- Ce que vous avez aimé / moins aimé ?

Ce que j'ai adoré, c'est d'être toujours dans la découverte, de rencontrer des personnes sympas, dans un cadre superbe, et une très bonne ambiance. J'ai aussi aimé les méthodes d'animation de Frank (eh oui je lui fais de la pub), il m'a fait découvrir une façon de transmettre mes connaissances. Il n'y rien que je n'ai pas aimé, mis à part traverser les lapiaz!!

- Ce qu'il faudrait faire pour communiquer auprès des jeunes sur l'éco-volontariat ?

Proposer un reportage télévisé, cela marche très bien pour les autres éco-volontariats, mais je pense que cela prend une telle ampleur que vous n'en aurez pas besoin!

- Autres remarques : tout ce qui vous vient à l'esprit concernant votre mission/votre expérience !

Si c'était à refaire je le referais sans hésiter! Dommage qu'il faille savoir skier pour revenir en hiver! Je pense que c'est un beau projet, que je n'hésiterai pas à faire tourner :) Partage, rencontre, convivialité, apprendre des autres et de soi, voilà ce qui résume mon éco volontariat ^^

Gaëlle DARTOIS

'Je me suis fait des amis, ... rempli mes yeux de paysages splendides, mes poumons d'air pur'

- Pourquoi avoir choisi d'effectuer une mission de volontariat ?

Mon école, l'ENGEES (Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg), encourageait les élèves de première année à effectuer un stage volontaire durant l'été, dans la structure de leur choix. Il s'agit souvent de partir dans un laboratoire à l'étranger et de travailler sur des thématiques telles que l'hydrologie, l'hydrogéologie, l'alimentation en eau potable... mais l'école nous laisse le champ libre pour expérimenter de nouvelles possibilités et n'impose que peu de contraintes quant au sujet du stage. J'ai cherché des offres de stage en hydroécologie, notamment sur le réseau Tee des emplois de l'environnement. C'est là que j'ai vu l'annonce d'ASTERS pour une mission d'écovolontariat sur la réserve de Sixt. Je suis souvent allée faire du ski l'hiver dans la haute-vallée du Giffre, mais je ne l'avais jamais vue en été. Je suis amoureuse de la montagne et de la nature en général, passionnée de faune et de flore, alors j'ai postulé.

- Pourquoi dans les Alpes ?

Je viens du Jura, les Alpes sont des montagnes très différentes, mais j'aime les paysages et les sensations qu'elles offrent. J'avais très envie d'en savoir plus sur les écosystèmes qu'elles abritent.

- Quelle était votre mission ? Pourquoi l'avoir choisie ? Quelles étaient vos attentes ?

Mes missions :

- Mission de maraudage et animations de terrain auprès des promeneurs
- Suivi et observation du couple de Gypaètes barbus de Sixt
- Animations en refuge

Comme je l'ai dit, passer un mois dans les Alpes, dehors dans la montagne, constituait un rêve pour moi. Le contact avec le public me semblait également intéressant. Tenter de sensibiliser les gens et leur parler de ce que l'on aime me semblait agréable et enrichissant.

- Ce que vous avez aimé / moins aimé ?

J'ai tout aimé. J'ai travaillé avec des gens très sympathiques dans une ambiance chaleureuse, je me suis fait des amis, j'ai profité de la montagne, rempli mes yeux de paysages splendides, mes poumons d'air pur et j'ai appris beaucoup de choses sur le milieu alpin. Seul point négatif peut-être, la météo de ce mois de juillet, mais je crois que l'on ne peut rien y faire ! J

- Ce qu'il faudrait faire pour communiquer auprès des jeunes sur l'écovolontariat ?

Leur faire comprendre que ces missions d'écovolontariat sont utiles, qu'elles sont importantes. Les randonneurs les apprécient, ce qui est très valorisant. Ils auront aussi la chance de rencontrer beaucoup de nouvelles personnes, également passionnées, et qui ont des parcours très différents du leur et donc des connaissances très diverses. Et puis passer son temps dehors dans un environnement naturel pareil est merveilleux.

J'aurais été très intéressée par le programme que vous proposez, mais j'ai peur d'être loin et de manquer de temps à présent, pour y souscrire.

J'espère que j'ai répondu à vos attentes.
Bonne journée.

Alice VACELET

‘... l’ascension de mes premiers sommets avec des vues et des photos magnifiques !’

Je possède un master en écologie mais trouver du travail tout de suite sans avoir beaucoup d’expériences du travail de terrain me semblait plutôt impossible. J’ai décidé de faire du volontariat, tant pour acquérir de l’expérience que pour voyager. J’ai vu cette proposition dans les Alpes et plus particulièrement dans le parc des Bauges et la réserve nationale de chasse et de faune sauvage et ça m’a tout de suite emballé. En effet, c’est dans ce genre de structure que je souhaite travailler plus tard. Et les Alpes, je ne connaissais pas ! C’était l’occasion de parcourir les chemins de randonnées.

Ma mission était de me promener sur un itinéraire changeant chaque semaine menant à l’ascension d’un col ou dans une tourbière. Je discutais avec les gens que je croisais pour leur parler du parc, des randonnées, de la réserve et des expériences scientifiques qui y sont menées. Munie d’une longue-vue et de jumelles high-tech, ainsi que de livres (guide ornithologique et guide de la flore de montagne) je leur montrais également la faune et la flore.

Cette mission me permettait d’allier sorties de terrain et observations naturalistes avec la sensibilisation du public et la communication d’information. J’ai beaucoup aimé le contact avec le public qui globalement était très intéressé par ce qu’on leur racontait et ça m’a permis d’avoir des échanges très riches. J’ai pu également faire l’ascension de mes premiers sommets avec des vues et des photos magnifiques ! J’ai pu participer à des captures chamois avec l’ONCFS, missions dures physiquement mais géniales !

Le seul bémol est que nous étions seuls sur notre itinéraire. Le fait d’être deux toute une journée est bien de temps en temps. Nous avons une bonne entente entre volontaires, ce qui rendait nos balades agréables.

Ce volontariat est fait pour les jeunes adorant la marche et la montagne. Ça ne demande pas un bon niveau car au bout d’un mois, on finit par se faire de bons mollets ! On se fait plaisir dans ce travail si on aime aussi observer la nature et le contact avec les gens. Parfois ils ne voudront pas s’attarder et d’autres fois on peut rester une demi-heure avec un randonneur.

Cet éco-volontariat dans le parc des Bauges reste une très bonne expérience pour moi. Ça ne m’a pas apporté de bases sur l’animation du public comme je l’aurais souhaité mais ça m’a permis d’avoir un contact avec différentes personnes et de faire de la sensibilisation. Je me suis régalée au niveau randonnées pendant un mois et j’ai pu faire de très belles photos souvenirs !

Morgane Janczyszyn—Le Goff